

PERFECTIONNISTE DEFINITION

- **PERFECTIONNISME**, subst. masc.

* Dans l'article "**PERFECTIONNISTE**," subst. et adj."

A.-

1. *Péj.* ou **PSYCHOPATHOL.** (Personne) qui est animé(e), obsédé(e) par un souci exagéré de la perfection en toute chose, notamment qui apporte un soin extrême, excessif dans la finition de son travail. *La scrupulosité, la constanteculpabilité, la mésestime de soi, le doute à propos des moindres gestes et pensées, l'insatisfaction foncière du perfectionniste le harcèlent sans relâche et risquent de le rendre incapable de poser tout acte positif* (Bastin1970). *Beaucoup de parents (...) sont animés du « démon de la perfection » ou perfectionnisme (...). Débordées par les soins du ménage, passant du forcing alimentaire au forcing scolaire, les mères perfectionnistes s'épuisent dans leurs efforts désespérés pour tout contrôler* (Psychol. Enfant1976).

2. (Personne) qui cherche à s'améliorer dans une branche quelconque. *Perfectionniste de nature, il s'est longuement rodé en province et à l'étranger avant d'oser se présenter sur une scène parisienne aux côtés de Barbara* (Cl. Sarraute Le Monde, 20 déc. 1966, p. 17, col. 2). *Saint-Martin sait qu'il peut recevoir encore d'utiles leçons de cet homme de cheval complet. Puisque son patron est perfectionniste, lui aussi le sera* (Réalités, avr. 1967, p. 95, col. 2).

B.- Rare. (Personne) qui croit au progrès illimité, à la perfectibilité (v. ce mot D) de l'homme, à la perfection (v. ce mot D). *La personne dont je parle semblait avoir été créée pour symboliser les doctrines de Turgot, de Price, de Priestley et de Condorcet, – pour fournir un exemple individuel de ce que l'on a appelé la chimère des perfectionnistes* (Baudel., Nouv. Hist. extr., 1857, p. 493).

C.- Subst. masc. plur. Au xix^{es.}, secte religieuse des États-Unis, caractérisée par „la communauté des biens et celle des femmes” (Littré); *au sing.*, membre de cette secte; *adj.*, qui se rapporte à cette secte. *Les perfectionnistes peuvent être considérés comme des communistes chrétiens. (...) Le perfectionniste a le droit de faire tout ce que bon lui semble; l'Esprit-Saint, qui habite en lui, écarte de son âme la souillure du péché. (...) Le premier phalanstère perfectionniste fut établi à Putney* (Lar. 19^e). *Les sectes fanatiques de la Russie, les mormons et les perfectionnistes des États-Unis* (Taine, Dern. Essais crit. et hist., 1893, p. 94).

REM. 1.

Perfectionnisme, subst. masc. *péj.* ou **psychopathol.** **Tendance, comportement du perfectionniste.** *On a vu, au cours des travaux préparatoires du VI^e Plan, fleurir les astuces fiscales. En soi ces projets sont souvent bien fondés. Ils n'ont qu'un inconvénient : venir renforcer la complexité d'un domaine déjà trop complexe. Le perfectionnisme en la matière ne peut que nous nuire* (Entreprise, 23 avr. 1971, p. 25, col. 3). V. *supra* ex. de Psychol. Enfant 1976.

2.

Perfectionnite, subst. fém., fam. „Manie de la perfection” (GDEL).

Prononc. : [pɛ ʁfɛksjɔnist]. **Étymol. et Hist.** 1. 1846 (Besch. : **Perfectionniste** s. m. Celui qui rêve une perfection absolue, un progrès illimité. Il se prend toujours en mauvaise part); 2. 1869 nom d'une secte américaine (Littré); 3. 1966 « personne qui recherche la perfection dans ce qu'elle fait, fignole (à l'excès) son travail » (Cl. Sarraute, *loc. cit.*). Dér. de *perfection**, prob. d'abord empr. à l'angl. *perfectionist*, att. dep. 1694 au sens 1 (NED) et dep. 1834 en anglo-amér. dans l'empl. corresp. à 2 (DAE); suff. *-iste**.